



II Symposium Global UNISERVITATE

Apprentissage-service, éducation intégrale et spiritualité transformatrice
28 et 29 octobre 2021

María Rosa Tapia (Coord.)

Andrés Peregalli (Coord.)

Luis Arocha

Card. Manuel Clemente

Mons. José Ornelas Carvalho

Isabel Capelo Gil

Luisa Mota Ribeiro

María Nieves Tapia

Yolanda Ruíz Ordoñez

José Ivo Follmann

Mercy Pushpalatha

Xus Martín García

James Kielsmeier

Marlon de Luna Era

James Arthur

Michelle Sterk Barrett

Karen Venter

Ana Oliveira

Marian Aláez

Daniela Gargantini

Judith Pete

Tom Kearney

Alexandre Palma

Anthony Vinciguerra

Mariano García

Chantal Jouannet Valderrama

Enrique Ochoa

Rita Paiva e Pona

«Tête, cœur et mains». Réflexions sur
l'apprentissage-service, l'éducation intégrale
et la spiritualité transformatrice

Textes extraits du volume 6 de la Collection Uniservitate:
II Symposium Global UNISERVITATE

Collection *Uniservitate*

Coordination générale: María Nieves Tapia

Coordination du Programme Uniservitate: María Rosa Tapia

Coordination d'édition: Jorge A. Blanco

Coordination de ce volume: María Rosa Tapia et Andrés Peregalli

Traduction et édition des textes en français: Inés Santana

Conception de la collection et de ce volume: Adrián Goldfrid

© CLAYSS

ISBN 978-987-4487-73-5



CLAYSS CENTRO LATIIONAMERICANO DE APRENDIZAJE Y SERVICIO SOLIDARIO

II Symposium Global UNISERVITATE: apprentissage-service intégral et spiritualité transformatrice : 28 et 29 octobre 2021 ; Adaptado por María Rosa Tapia ; Andrés Peregalli. - 1a ed adaptada. - Ciudad Autónoma de Buenos Aires : CLAYSS, 2024.

Libro digital, EPUB

Archivo Digital: descarga y online

Traducción de: Ines Santana.

ISBN 978-987-4487-73-5

1. Trabajo Solidario. I. Tapia, María Rosa, adapt. II. Peregalli, Andrés, adapt. III. Santana, Ines, trad.

CDD 301

TABLE DE MATIÈRES

4. «Tête, cœur et mains». Réflexions sur l'apprentissage-service, l'éducation intégrale et la spiritualité transformatrice	
Marlon de Luna Era	76
James Arthur	77
Michelle Sterk Barrett.....	83
Karen Venter	91
Festival d'apprentissage - Racines pour le changement	97
Ana Oliveira.....	100
<i>Dialogue</i>	106

4. «TÊTE, COEUR ET MAINS» RÉFLEXIONS SUR L'APPRENTISSAGE-SERVICE, ÉDUCATION INTÉGRALE ET SPIRITUALITÉ TRANSFORMATRICE



Modérateur

Marlon de Luna Era

Il est professeur agrégé et directeur du Département de sociologie et de Sciences du Comportement à l'Université De La Salle, Manille, Philippines. Il est titulaire d'une maîtrise en Développement des Établissements Humains de l'Institut Asiatique de Technologie et d'un Doctorat en études de développement de l'Université De La Salle en Thaïlande. Le Docteur Era possède une vaste expérience pédagogique et professionnelle dans les domaines de la résilience aux catastrophes, de la gestion des déchets solides, de l'apprentissage-service, du genre et de la gouvernance locale.

Le Dr. Era a travaillé avec le Département de la Protection sociale et du développement en tant que spécialiste du programme de protection sociale, associé du programme du Centre asiatique de préparation aux catastrophes (ADPC), en Thaïlande ; Responsable des opérations du Réseau Corporatif de Réponse aux Catastrophes (CNDR). Actuellement, il est membre du conseil d'administration de la Société sociologique des Philippines ; Vice-président exécutif de l'Association de gestion des déchets solides des Philippines (SWAPP) ; Président du Réseau des institutions philippines de formation et de recherche sur la gouvernance locale ; Président de VOICE Philippines et Administrateur régional pour l'Asie du Sud-Est de l'Association internationale pour le Développement Communautaire (AICD).

Bienvenus au panel « Tête, cœur et mains ». Réflexions sur l'apprentissage-service, l'éducation globale et la spiritualité transformatrice. Notre deuxième journée est l'occasion de partager des expériences, des recherches, de réfléchir et de débattre sur la pédagogie de l'apprentissage-service. C'est une dimension spirituelle qui contribue à l'identité et constitue la mission des établissements de l'enseignement supérieur.



James Arthur

Directeur du Jubilee Center for Character and Virtues. Membre de la Société pour les études de l'Éducation Studies, il a été directeur de l'École d'Éducation (2010-2015) et Vice-chancelier adjoint (2015-2019). Auparavant, il a été rédacteur en chef du British Journal of Educational Studies pendant dix ans et a détenu de nombreux titres honorifiques de l'académie, notamment celui de professeur honoraire de l'Université de Glasgow et de chercheur honoraire de l'Université d'Oxford. Il a été nommé Officier de l'Empire Britannique par la Reine en 2018. Il a écrit de nombreux articles sur la relation entre la théorie et la pratique en éducation, en particulier ses liens avec le caractère, les vertus, la citoyenneté, la religion et l'éducation. Son dernier livre est La formation du caractère dans l'éducation : d'Aristote au 21e siècle. Il a créé le Jubilee Center en 2012, et celui-ci a grandi en taille, en portée et en impact depuis son lancement à la Chambre des Lords en mai 2012. Récemment, il a été chercheur invité à l'Université Angelicum de Rome et a écrit son septième livre sur Formation chrétienne du caractère.

Merci beaucoup, je m'appelle James Arthur, professeur à l'Université de Birmingham, en Angleterre. Bien que je sois écossais, je travaille comme éducateur en Angleterre. En tant que directeur du Jubilee Center, je fais des recherches approfondies sur le caractère de la jeunesse, c'est-à-dire ce que l'on retrouve dans les universités, les écoles et aussi dans les professions. Une grande partie de l'activité-service se donne entre les jeunes professionnels dans les emplois qu'ils occupent. Nous devons en être conscients. Cela ne commence ni ne se termine à l'université ; cela commence souvent à l'école, lors de la formation universitaire et s'étend ensuite, pour beaucoup de ces jeunes et adultes, jusqu'à la fin de leur vie.

UNIVERSITY OF BIRMINGHAM



«Écoutez les discours de remise des diplômes ou parcourez les sites web et les déclarations de mission des universités, et vous verrez que les universités actuelles, dans toute leur diversité, ont envie d'encourager les étudiants vers des directions qui les aident à mener des vies florissantes en tant que citoyens, professionnels et êtres humains, des vies qui contribuent de manière significative au bien public».

J'aimerais donc parler de l'apprentissage-service et de son lien avec le caractère, mais j'aimerais le faire du point de vue de l'université laïque. Nous ne sommes pas dans une université catholique, mais laïque. Nous avons produit un cadre du mode éducatif dans les universités, dans lequel il y a une section sur l'apprentissage-service. Ce document est disponible sur notre site Internet, que vous pouvez visiter: Image 14.

Image 14. Cadre pour le caractère éducatif dans l'éducation Supérieure (Arthur, 2021)

Fondamentalement, si vous écoutez les discours de remise des diplômes, non seulement dans des institutions catholiques, mais aussi dans les universités laïques, ils mentionnent John Henry Newman. Fréquemment, son idée d'université est citée et publiée sur les sites Web des universités ainsi que ses principales déclarations. Il est clair que les universités contemporaines, dans toute leur diversité, sont désireuses d'encourager les étudiants dans cette direction qui les aidera à s'épanouir dans la vie. Ils veulent qu'ils soient heureux, qu'ils soient de bons citoyens et qu'ils apportent une contribution significative à la vie. Ces diplômés, qui quittent l'université pour se consacrer à la vie professionnelle, doivent se transformer en êtres humains à part entière. On peut se demander à quel genre d'êtres humains ils pensaient. C'est une question importante qui se pose également dans les universités catholiques.

J'aimerais donc parler du contexte dans lequel nous nous trouvons. Il existe de nombreuses préoccupations dans l'enseignement supérieur, dont beaucoup sont interconnectées. Je pense que l'un de nos problèmes les plus importants est que nous vivons dans une époque presque entièrement instrumentaliste, rationaliste et matérialiste. Et cette philosophie positiviste qui prédomine dans l'enseignement supérieur transforme de nombreux établissements en entreprises et entités corporatives en quête de profit. Bien qu'elles soient à but non lucratif, elles ont tendance à penser davantage aux résultats financiers.

L'éducation, en ce sens, a été réduite à une technique. Simplement, l'enseignement d'un module, d'un contenu ou d'un cours particulier, pour atteindre un résultat particulier. C'est problématique, car il s'agit d'une vision très mécanique de l'enseignement supérieur. Et ce qui se passe ensuite, c'est que l'éducation est perçue comme un moyen de réussite sociale, une porte d'entrée vers une mobilité socio-économique ascendante. Les gens vont à l'université pour avoir un curriculum vitae, une carrière et progresser dans la vie. Ce n'est pas une mauvaise chose, mais si tel est l'objectif principal de l'université, alors c'est un sens de l'éducation très appauvri.

Lorsque les étudiants participent à des actes symboliques de service, il y a un double avantage. Nous l'avons constaté dans nos recherches et dans notre pratique au Jubilee Center. Ils contribuent au bien de la société et façonnent son caractère. Autrement dit, non seulement ils contribuent à la société, mais la société contribue à eux et à la formation de ce caractère. Le service aux autres est donc une vertu importante qui doit être cultivée chez les étudiants.

Maintenant, la conviction de la foi chrétienne est que nous, en tant qu'êtres humains, avons un sens avec un but divin commun ou un bien, Dieu, qui est au cœur de tout concept catholique de service. Ainsi, la pratique des vertus, à travers le service, est-elle le chemin vers le but spirituel. Un point important que nous devons reconnaître est qu'une universi-

Lorsque les étudiants participent à des actes symboliques de service, il y a un double avantage. Nous l'avons constaté dans nos recherches et dans notre pratique au Jubilee Center. Ils contribuent au bien de la société et façonnent son caractère. Autrement dit, non seulement ils contribuent à la société, mais la société contribue à eux et à la formation de ce caractère. Le service aux autres est donc une vertu importante qui doit être cultivée chez les étudiants.

té catholique n'est pas catholique parce qu'elle a un crucifix au mur, un bon système pastoral; ni—non plus—parce qu'elle a un programme de service. Elle devrait avoir toutes ces choses. Cela ne fait pas d'elle une université catholique ou chrétienne.

De nombreuses institutions catholiques affirment que l'apprentissage-service est au cœur et au centre de leur identité catholique et l'expriment souvent dans leurs déclarations de mission.

Mais d'autres universités, d'autres confessions ou laïques, proposent également des programmes-service avec d'excellents exemples. Ma propre université, qui est laïque, propose de très bons programmes-service à tous les étudiants qui souhaitent y participer.

Par conséquent, les institutions catholiques n'ont pas le monopole de l'apprentissage-service et ne peuvent revendiquer un monopole dans ce domaine. Ils ne le mettent pas non plus au service des exclus et des pauvres, car d'autres universités le font également. Les étudiants et les diplômés des universités catholiques, s'ils étaient plus engagés dans l'apprentissage-service, s'ils étaient plus soucieux de servir les vulnérables, les exclus, pourraient-ils expliquer pourquoi ils devraient l'être et quelle serait la différence catholique ?

Il n'est pas vrai que toute éducation puisse être utilisée dans le but de fournir des services à autrui. Ce n'est pas non plus que tout apprentissage-service à orientation catholique soit radicalement différent de l'apprentissage laïc parce qu'il relève d'une anthropologie signifi-

Quelle est cette notion de développement humain qu'entend promouvoir l'institution catholique? L'apprentissage-service devrait viser à former les gens à bien vivre dans un monde dans lequel il vaut la peine de vivre

cative. En d'autres termes, si l'université catholique ou l'enseignement par le service catholique doivent se différencier, ils doivent avoir une conception différente de l'anthropologie de l'être humain, du développement humain.

Ma question est : quelle est cette notion de développement humain qu'entend promouvoir l'institution catholique? L'apprentissage-service devrait viser à former les gens à bien vivre dans un monde dans lequel il vaut la peine de vivre.

La conviction de la foi chrétienne, selon laquelle les humains ont un but et qu'il existe un objectif universel, est absolument au cœur de tout ce dont nous discutons. Ce n'est que grâce à une vie vertueuse qu'une personne peut véritablement prospérer en tant qu'être humain. Le bien d'une bonne vie est général à nous tous et en vertu d'une nature partagée. Par conséquent, le bien commun est défini par la façon dont tout dans une société prospère, non pas dans une partie, mais dans l'ensemble. Les implications pour les objectifs de l'enseignement universitaire sont liées au fait qu'ils doivent encourager et promouvoir les vertus collectives, à travers lesquelles tous les êtres humains doivent vivre s'ils veulent prospérer ou réaliser le bien commun.

Les êtres humains ont besoin de plus d'information, ils ont besoin de la motivation que la foi peut leur apporter. L'apprentissage-service est une manière concrète de mettre en œuvre les valeurs de Dieu, mais -aussi- un exercice spirituel guidé par l'enseignement social catholique. On peut y arriver seulement à travers la prière et le renouvellement spirituel, qui permet au Saint Esprit de vivre en nous pour que nous puissions prier en solidarité avec ceux qui sont vulnérables.

Les vertus sont les éléments constitutifs d'une bonne vie. Et le but de toute éducation est de former les gens pour qu'ils puissent bien vivre dans un monde digne, comme je l'ai dit précédemment. Nous sommes des êtres humains, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, et cela est essentiel pour comprendre le service dans la vision chrétienne. Cette idée de l'image de Dieu est la base de notre capacité à établir des relations avec les

autres et avec Dieu. Ainsi, par de bonnes actions, les êtres humains contribuent-ils à la formation et à la compréhension de l'apprentissage-service. Chaque personne doit décider si elle veut que l'image de Dieu se reflète en elle, selon la Grâce de Dieu.

Il y a un grand écart entre savoir et faire. Le service aux autres ne vaut pas uniquement par l'éducation intellectuelle, car il nécessite également la prière. Toute idée du spirituel dans l'apprentissage-service doit également intégrer la prière, le culte commun et un certain type de sacrifice de la part de l'étudiant. Les êtres humains ont besoin de plus que d'informations, ils ont besoin de la motivation que la foi peut leur apporter. L'appren-

tissage-service est une manière concrète de mettre en œuvre les valeurs de Dieu, mais -aussi- un exercice spirituel guidé par l'enseignement social catholique. On peut y arriver seulement à travers la prière et le renouvellement spirituel, qui permet au Saint- Esprit de vivre en nous pour que nous puissions prier en solidarité avec ceux qui sont vulnérables.

La notion de service chrétien transcende le temporel, le matériel et le séculier, et pointe vers l'éternel, le spirituel et le religieux. Il ne s'agit pas simplement de ce que l'on fait, mais aussi de ce que l'on est et de ce que l'on va devenir. C'est un processus de transformation. Les chrétiens sont appelés par Dieu à servir. Et les universités catholiques promeuvent un développement humain intégral et complet, qui vise à la prospérité de tous et de la communauté.

Les êtres humains ont une inclination naturelle à suivre et à rechercher le bien. Autrement dit, nous avons la capacité naturelle de décider entre le bien et le mal. Le bien est fait lorsqu'une personne agit d'une manière authentiquement humaine et qu'une bonne vie lui permet de s'épanouir. La notion de service chrétien transcende le temporel, le matériel et le séculier, et pointe vers l'éternel, le spirituel et le religieux. Il ne s'agit

pas simplement de ce que l'on fait, mais aussi de ce que l'on est et de ce que l'on va devenir. C'est un processus de transformation. Les chrétiens sont appelés par Dieu à servir. Et les universités catholiques promeuvent un développement humain intégral et complet, qui vise à la prospérité de tous et de la communauté.

Ainsi, en résumé, la notion chrétienne et la pratique du service sont-elles unies, car cette dernière englobe notre renouveau en Christ. Il s'agit de s'adapter aux vertus semblables au Christ, en particulier à son service et à sa motivation pour l'amour de Dieu. L'apprentissage par le service est compris à la lumière du Christ et dans la foi catholique qui le transforme. C'est une manière d'être un témoin chrétien et, aussi, une forme d'évangélisation. On attend des diplômés des universités catholiques qu'ils s'engagent à répondre à l'appel du Christ à servir d'une manière juste, pleine d'amour, libératrice et pleine de vie.

Les programmes d'apprentissage-service dans les universités catholiques doivent donc avoir un fondement théologique qui sert un objectif spirituel. Ce que je voudrais dire, c'est qu'il faut aller au-delà de la simple prestation du service, il faut avoir de bonnes raisons pour le faire. Les étudiants qui y participent doivent avoir une théologie claire expliquant pourquoi ils participent à l'apprentissage-service qui est conforme à sa foi. C'est central. Mon message principal, ici, est que l'apprentissage par le service est évidemment mer-

Ce que je voudrais dire, c'est qu'il faut aller au-delà de la simple prestation du service, il faut avoir de bonnes raisons pour le faire. Les étudiants qui y participent doivent avoir une théologie claire expliquant pourquoi ils participent à l'apprentissage-service qui est conforme à sa foi. C'est central. Mon message principal, ici, est que l'apprentissage par le service est évidemment merveilleux, mais ce qui distingue une université catholique d'une université laïque, c'est que nous devons avoir une raison différente pour y participer, qui augmente et nous aide à nous épanouir spirituellement.

veilleux, mais ce qui distingue une université catholique d'une université laïque, c'est que nous devons avoir une raison différente pour y participer, qui augmente et nous aide à nous épanouir spirituellement. Merci beaucoup.

Liens d'intérêt:

https://www.uniservitate.org/resources/II_Simposio/Panel_2/James%20Arthur.pdf

<https://www.jubileecentre.ac.uk/character-education-/jubilee-centre-frameworks>



Michelle Sterk Barrett

Elle dirige le J.D. Power Center for Liberal Arts in the World au College of the Holy Cross à Worcester, Massachusetts. Elle est impliquée dans l'enseignement supérieur catholique depuis près de 30 ans, principalement au sein du Donelan Office of Community-Based Learning à Holy Cross et du PULSE Service-Learning Program au Boston College. Michelle est titulaire d'un baccalauréat en psychologie de l'Université Villanova et d'une maîtrise en administration de l'enseignement supérieur du Boston College. Elle a complété son doctorat en enseignement supérieur à l'Université du Massachusetts-Boston, où sa thèse primée a porté sur la croissance spirituelle des étudiants grâce à l'apprentissage-service. Elle a été fortement impliquée dans le réseau de l'Association des collèges et universités jésuites (AJCU), participant au programme des collèges ignatiens, faisant partie d'équipes de visite dans le processus d'examen des priorités de la mission et présidente du réseau professionnel d'apprentissage-service de l'AJCU.

Vous constaterez qu'il y a beaucoup de similitudes entre ce que je vais expliquer et ce que James a dit ; sur le même sujet, mais sous un angle différent. Au cours de ma présentation, je parlerai des thèmes que vous pouvez voir sur la diapositive, et qui mettent l'accent sur la manière dont l'apprentissage-service soutient les établissements de l'enseignement supérieur catholiques dans la réalisation de leur mission.

COMPTE-RENDU

- Sujets des Déclarations de Mission de l'Éducation Supérieure Catholique
- Comment se produit une éducation holistique efficace?
- Développement spirituel: un composant important du développement holistique de l'étudiant
- Encourager le développement spirituel au moyen de l'apprentissage-service
- Résultats complémentaires de l'apprentissage-service en tant que soutien de la mission

Image 15 : Score d'exposition (Sterk Barrett, 2021)

Alors, en examinant les thèmes de l'enseignement supérieur catholique et les déclarations de mission à travers les États-Unis, nous constatons une certaine cohérence. Le plus important est la **Promotion du développement holistique de l'étudiant**. Un **Engagement envers la diversité et un engagement envers le service, la justice et le bien commun** sont un

exemple de ce que j'entends par là. Par exemple, l'énoncé de mission de l'Université Georgetown déclare : « L'Université a été fondée sur le principe d'un discours sérieux et soutenu entre des personnes de croyances, cultures et religions différentes. Favorise la compréhension intellectuelle, éthique et spirituelle. Cela se reflète dans la diversité des étudiants, des professeurs et du personnel, ainsi que dans notre engagement en faveur de la justice et du bien commun, [...]. Georgetown éduque les femmes et les hommes pour qu'ils deviennent des participants responsables et actifs dans la vie civique et de vivre généreusement au service des autres »¹⁰.

Cette cohérence entre les énoncés de mission des différentes institutions n'est pas une surprise, parce que leurs approches sont intimement liées aux principes de l'enseignement public catholique. Ils se concentrent sur le bien commun plutôt que sur le bien individuel, font preuve de respect pour la dignité de tous en acceptant la diversité et en s'efforçant de surmonter des problèmes tels que la pauvreté qui dégradent la dignité humaine. L'accent mis sur le développement holistique des étudiants est également lié à la dignité humaine en valorisant et en prenant soin de nos étudiants dans leur ensemble, et pas seulement de leur esprit.

Qu'il soit énoncé explicitement ou non, l'énoncé de mission vise à éduquer des étudiants qui seront solidaires avec les plus vulnérables et, comme je l'expliquerai, l'apprentissage-service est très lié à ces questions. Alors, l'un des thèmes les plus importants est l'accent mis sur le développement holistique de l'étudiant, et cela nous amène à nous demander : comment cela se produit-il chez les étudiants? J'aimerais partager quelques idées tirées des théories pédagogiques de dirigeants célèbres sur cette question.

COMMENT SE PRODUIT UNE ÉDUCATION HOLISTIQUE EFFICACE?

- Pape François: Parler le langage du cœur, de la tête et des mains.
- Paradigme Pédagogique Ignatien: Intégrer l'expérience, la réflexion et l'action.
- John Dewey: Intégrer l'expérience, la tête et le cœur.
- Daid Kolb: Intégrer expérience, réflexion, conceptualisation abstraite et expérimentation.
- Laura Rendón: Intégrer l'intuition, l'introspection et la vie antérieure avec le développement intellectuel.
- Aristote: «Tout ce que nous devons apprendre... nous l'apprenons en faisant».

Image 16 : Comment ce développement holistique se produit-il chez les étudiants ? (Sterk Barrett, 2021)

Dans des déclarations publiques, le Pape François appelle systématiquement les éducateurs à parler le langage de «la tête, du cœur et des mains» dans le processus éducatif.

¹⁰ <https://governance.georgetown.edu/missionstatement>

Par exemple, en septembre 2018, lors d'un appel mondial aux éducateurs, il a déclaré que l'éducation implique la personne dans son ensemble, pas seulement la tête. Il y a un langage de la tête, mais aussi un langage du cœur, du sentiment. Il faut éduquer le cœur. Il y a aussi le langage des mains. Ce sont les trois langages qui vont ensemble. Les jeunes sont appelés à réfléchir à ce qu'ils ressentent et à ce qu'ils font, à ressentir ce qu'ils pensent et font et à faire ce qu'ils pensent et ressentent.

Saint Ignace de Loyola, le fondateur des Jésuites, a proposé un modèle d'éducation qui intègre de la même manière l'expérience, la réflexion et l'action dans une interaction dynamique qui, en fin de compte, façonne les habitudes, les valeurs et la pensée des étudiants et les fait passer de la connaissance à l'action et au service du bien commun. John Dewey était un éminent éducateur et philosophe américain. Il parlait constamment de la valeur de l'intégration de l'expérience dans le processus éducatif, ainsi que de l'intégration de la tête et du cœur.

David Kolb est cité à plusieurs reprises pour son modèle d'apprentissage expérientiel, qui suggère que l'apprentissage le plus efficace passe par le cycle de l'expérience concrète, suivi d'une réflexion sur cette expérience. Ensuite, une réflexion abstraite et conceptuelle est faite sur ce qui a été observé dans ladite expérience pour - enfin - revenir et remettre cette théorie ou conceptualisation abstraite en pratique avec l'expérimentation, et continuer ce cycle en continu.

Récemment, Laura Rendón a parlé de l'importance d'intégrer l'intuition, l'introspection et la vie intérieure au développement intellectuel pour promouvoir l'apprentissage en profondeur, en particulier auprès des étudiants issus de milieux différents. Les mots les plus durables dans l'histoire sont ceux d'Aristote, dans l'*Éthique à Nicomaque*, où il articule le

Je crois qu'il est impératif que les opportunités de croissance spirituelle soient disponibles et intégrées dans toutes les expériences éducatives, et non isolées. Surtout aujourd'hui, où l'on constate une baisse marquée des indicateurs de santé mentale chez les jeunes adultes. D'autant plus que de nombreuses études ont trouvé une corrélation entre bien-être psychologique et spiritualité élevée.

rôle central, dont l'expérience influence l'éducation, lorsqu'il dit : « Les choses que nous devons apprendre [...], nous les apprenons en les faisant ». (Aristote, 349 avant JC).

Bien que ces auteurs n'aient pas explicitement fait mention à l'apprentissage-service, leurs idées adoptent implicitement cette méthodologie pédagogique et utilisent l'expérience et la

réflexion pour intégrer « la tête, le cœur et les mains » dans le processus éducatif. Ainsi, un élément clé du développement holistique des étudiants est-il le développement spirituel. Cependant, malgré l'importance centrale du développement spirituel dans l'enseignement supérieur catholique est souvent compartimentée au sein du ministère sur le campus plutôt qu'intégrée dans le programme académique de l'établissement.

Je crois qu'il est impératif que les opportunités de croissance spirituelle soient disponibles et intégrées dans toutes les expériences éducatives, et non isolées. Surtout aujourd'hui, où l'on constate une baisse marquée des indicateurs de santé mentale chez les jeunes adultes. D'autant plus que de nombreuses études ont trouvé une corrélation entre bien-être psychologique et spiritualité élevée.

En même temps, ces dernières années ont vu un déclin de l'intérêt des jeunes adultes pour la religion, de sorte que les universités ne peuvent pas supposer que les approches traditionnelles de la religion offriront des opportunités de développement spirituel comme cela se faisait dans le passé. C'est un besoin auquel les institutions et les universités doivent mieux répondre.

Il existe de nombreuses études démontrant que l'approche pédagogique de l'apprentissage-service peut améliorer la croissance spirituelle dans le contexte académique. La plus importante et la plus complète de ces études a été menée par A. Astin, H. Astin et J. Lindholm, qui, pour mesurer la spiritualité et la religiosité des étudiants de premier cycle, ont développé ce qu'ils appellent « l'enquête sur les croyances et les valeurs de l'université ». Étudiants ou CSBV (College Students beliefs and value survey)».

L'apprentissage-service nous offre un moyen de combler cet écart. Il existe de nombreuses études démontrant que l'approche pédagogique de l'apprentissage-service peut améliorer la croissance spirituelle dans le contexte académique. La plus importante et la plus complète de ces études a été menée par A. Astin, H. Astin et J. Lindholm, qui, pour mesurer la spiritualité et la religiosité des étudiants de premier cycle, ont développé ce qu'ils appellent

« l'enquête sur les croyances et les valeurs de l'université ». Étudiants ou CSBV (College Students beliefs and value survey)».

Elle a été présentée à 100 000 étudiants de première année ; puis une deuxième enquête, auprès de 15 000 étudiants de troisième année. Les résultats ont montré que les

mesures accrues de spiritualité au CSBV ne reflétaient pas l'augmentation du nombre d'étudiants au cours de leur séjour au collège. En fait, certaines mesures ont même été réduites, mais ils ont constaté que la participation à l'apprentissage-service avait eu un impact positif sur les résultats.

Ma propre recherche doctorale consiste à explorer s'il existe une relation entre la participation à l'apprentissage-service et la croissance spirituelle, afin de comprendre quelles conditions pourraient favoriser une telle croissance. Par conséquent, au cours de mes études, deux cent soixante-douze étudiants ont répondu à l'enquête CSBV d'Astin, d'Astin et de Lindholm. Ils l'ont réalisée au début de l'année, alors qu'ils commençaient le programme PULSE du Boston College. Ensuite, nous avons fait la même enquête, neuf mois plus tard, alors qu'ils terminaient l'année de ce programme.

En examinant les résultats de début et de fin d'année, nous avons vu que 80 % des étudiants avaient grandi spirituellement, ce qui était cohérent avec leur perception d'une croissance spirituelle au cours de l'année. Nous avons continué avec des entretiens avec certains étudiants qui avaient marqué une croissance significative dans leurs mesures et d'autres qui n'en avaient pas beaucoup, pour essayer de comprendre les différences dans leurs expériences, pour voir ce qui avait empêché cette croissance spirituelle. Ce que nous avons vu au cours des entretiens, c'est que l'une des principales différences entre ceux qui ont grandi et ceux qui n'ont pas grandi, était l'existence d'une relation forte et d'une interaction constante avec les personnes dans les lieux où le service était effectué.

Ces relations leur ont permis d'entendre des histoires qui présentaient des perspectives qu'ils n'auraient jamais entendues, et beaucoup ont décrit cela leur avait semblé révélateur. Cette phrase a été répétée dans de nombreuses interviews, tout en contredisant les perceptions de la société elle-même: des personnes vivant dans la pauvreté, souffrant de toxicomanie, ayant des problèmes de santé mentale, sans abri et sans réussite scolaire. Les étudiants ont commencé à se soucier des personnes qu'ils rencontraient sur les sites de service et à s'inquiéter de l'injustice et de la souffrance qu'ils subissaient.

En même temps, les étudiants ont mentionné que les cours du Boston College les ont exposés à différentes perspectives, à travers les lectures et les conversations qu'ils ont eues en classe et l'opportunité d'entendre les perspectives et les histoires d'autres expériences de service qu'ils ont présentées à d'autres étudiants. Ils ont décrit cette expérience comme étant émotionnellement bouleversante. Et cette nature écrasante les a conduits à une réflexion approfondie pour tenter de comprendre les questions complexes auxquelles ils étaient confrontés sans réponses simples.

Un élément clé de cette opportunité de croissance a été que les étudiants bénéficiaient d'un grand soutien à mesure qu'ils faisaient face à ces défis. La classe leur donnait une occasion d'établir des relations de soutien avec les parents et les enseignants, les dirigeants leur ont apporté leur soutien. Ils disposaient également d'un cadre théorique pour analyser ces questions, à travers des lectures, des cours, des présentations, des communications, etc.

« Lorsque le cœur est touché par une expérience directe, l'esprit peut être mis au défi de changer. La participation personnelle à la souffrance innocente, à l'injustice subie par autrui, est le catalyseur d'une solidarité qui donne alors lieu à un questionnement intellectuel et à une réflexion morale » (Kolvenbach, 2000, p. 10).

Alors, en parlant des objectifs de l'enseignement supérieur jésuite, le père Peter Hans Kolvenbach, ancien supérieur général des jésuites, a eu la citation suivante qui reflétait très bien l'expérience des étudiants : «Lorsque le cœur est touché par une expérience directe, l'esprit peut être mis au défi de changer. La participation

personnelle à la souffrance innocente, à l'injustice subie par autrui, est le catalyseur d'une solidarité qui donne alors lieu à un questionnement intellectuel et à une réflexion morale» (Kolvenbach, 2000, p. 10). Pour moi, cette citation décrit succinctement ce dont j'ai été témoin au cours de la recherche et aussi ce que j'ai observé au cours de près de deux décennies de travail avec des étudiants en apprentissage-service. Des recherches ont montré que cela peut soutenir d'autres aspects des déclarations de mission de l'enseignement supérieur catholique.

Les résultats de l'analyse documentaire la plus complète sur l'apprentissage-service ont été menés en 2001 par un groupe d'universitaires de Vanderbilt. Ils ont trouvé de nombreuses mentions importantes de l'apprentissage-service, mais les plus liées au sujet ont déclaré que les études expliquaient qu'il avait une relation positive à la fois avec le développement moral, la responsabilité sociale et le sentiment de citoyenneté. Tout cela soutient nos objectifs visant à réaliser l'engagement entre le service, la justice et le bien commun et l'éducation supérieure catholique.

À présent, en termes de diversité, un autre objectif de notre énoncé de mission, les études ont montré la relation entre la participation à l'apprentissage-service et la rétention d'étudiants issus de divers horizons. Un autre point souligné par les études est que les étudiants de couleur suscitent un plus grand intérêt pour l'apprentissage-service. Par conséquent, les études ont montré qu'il existe un plus grand degré de participation des enseignantes et des enseignants issus de minorités raciales dans un enseignement engagé envers la société et l'apprentissage.

Au Collège Sainte-Croix, avec ma collègue Isabelle Jenkins, nous avons mené des recherches pour explorer les expériences des étudiants issus de minorités raciales dans nos propres programmes d'apprentissage-service (AS), ou comme nous l'appelons : l'apprentissage communautaire Holy Cross ou CBL (Community Based Learning). Nous avons examiné les résultats de 1500 enquêtes auprès d'une soixantaine de classes AS différents entre 2012 et 2017. Après les enquêtes, nous avons poursuivi par des entretiens avec une douzaine d'étudiants. Les résultats ont montré que, en conséquence, il y avait davantage de réponses d'étudiants issus de minorités raciales que d'étudiants blancs, dans beaucoup de variables que nous étions en train de mesurer.

Mais cela a été significatif pour trois variables en particulier : 1. En incluant AS dans ce cours, cela m'a permis d'apprendre plus en profondeur que je ne l'aurais fait ; 2. J'apprends mieux lorsque j'applique le matériel pédagogique à des expériences réelles ; et 3. J'aurais pu avoir bénéficié d'opportunités supplémentaires pour discuter de mes expériences d'apprentissage-service en classe. Cela marque, bien sûr, la volonté de mieux intégrer l'AS dans les classes qu'elle ne l'était déjà. Il est important de noter que ces deux dernières variables présentaient également une différence statistiquement significative dans les réponses des hommes et des femmes.

Les entretiens ont été menés avec treize étudiants issus de minorités raciales, dont neuf ont été identifiés comme étant des étudiants universitaires de première génération. Toutes les personnes interrogées, sans y être invitées, ont qualifié le cours AS de l'expérience d'apprentissage la plus mémorable et la plus précieuse de l'université ou même du lycée.

Les thèmes récurrents ressortant des entretiens ont démontré que tous les étudiants avaient un sentiment très positif à l'égard de l'apprentissage-service. À cela s'ajoutent des parallèles entre leurs préférences d'apprentissage et le fonctionnement de la méthodologie AS. Comme, par exemple, les caractéristiques et les actions de leurs enseignants en formation-service, qui – ils l'ont vu – étaient différents des autres classes : un désir de servir et la capacité d'établir des relations, de se sentir responsabilisés et valorisés par leurs biens.

J'aimerais développer certains de ces sujets. Les étudiants ont constamment mentionné qu'ils étaient très reconnaissants d'avoir l'occasion d'éduquer et de soutenir les gens de la communauté, avec lesquels ils se sentaient très identifiés. La capacité de sympathiser avec ceux qu'ils connaissaient dans les organisations AS signifiait que dans les classes d'apprentissage-service, ils se sentaient souvent plus à l'aise que les étudiants de la Sainte Croix, pour la plupart blancs. Et être dans la communauté pourrait les mettre plus à l'aise, lorsqu'ils ressentaient une dissonance entre la vie qu'ils menaient à la maison et celle actuelle en tant qu'étudiant à Sainte-Croix.

Ils ont également discuté de la façon dont l'apprentissage-service a permis aux étudiants de renforcer leur confiance en classe, en démarrant des conversations en classe et en leur permettant de voir la valeur qu'ils apportaient aux partenaires communautaires. Grâce à sa capacité à communiquer et à les aider à mieux comprendre l'injustice sociale qui avait eu un impact négatif sur leur propre famille, dans leur propre communauté, lorsqu'ils étaient petits.

Un autre thème récurrent était l'idée selon laquelle les étudiants étaient considérés comme un atout, compte tenu de ce qu'ils avaient à offrir, plutôt que dans une perspective de déficit qui était une caractéristique de leurs expériences éducatives antérieures. Nos déclarations de mission dans les établissements d'enseignement supérieur catholiques se concentrent non seulement sur le développement holistique de l'étudiant, mais également sur un engagement envers le service, la justice et également un engagement envers la diversité.

Et même si bon nombre de nos écoles ont réussi à diversifier leurs élèves, cela ne se traduit pas toujours par l'inclusion de personnes issues d'horizons différents. Des études ont montré comment l'apprentissage-service peut être une voie privilégiée pour améliorer et accroître en même temps l'inclusivité de nos domaines. D'un autre côté, il est important que les cours d'apprentissage-service soient dispensés avec intentionnalité et soin pour éviter une marginalisation accrue des étudiants issus de minorités raciales, en centrant et en normalisant les expériences des étudiants blancs dans les discussions et les réflexions, comme l'a écrit Tamiya Mitchell.

Donc, en conclusion, j'aimerais ajouter un point de vue personnel. Je n'examine pas seulement ces questions d'un point de vue académique et je vois le pouvoir de l'enseignement supérieur catholique et de l'apprentissage-service pour transformer la vie de centaines, voire de milliers d'étudiants grâce à ce travail. Et ma vie a également été transformée. C'est pourquoi je suis extrêmement reconnaissant pour mon diplôme de premier cycle à l'Institution Villanova, l'année de service postuniversitaire qui a suivi et les opportunités professionnelles que j'ai eues au Regis College, au Boston College et au College of the Holy Cross. Ainsi que des opportunités de carrière au sein de l'Association des universités jésuites. Mon engagement personnel pour le bien commun, le service, la justice, la diversité, l'égalité et l'inclusion n'aurait pas existé si je ne l'avais pas vécu dans la mission de l'enseignement supérieur catholique qui a été présente tout au long de ma vie.

Merci beaucoup de votre attention.

Liens d'intérêt:

https://www.uniservitate.org/resources/II_Simposio/Panel_2/Sterk%20Barrett.pdf

<https://governance.georgetown.edu/mission-statement/>

<https://www.bc.edu/bc-web/schools/mcas/sites/PULSE/about.html>

Modérateur

Merci beaucoup, Michelle. La présentation de James montrait également certaines similitudes avec la vôtre. Je me souviens qu'il a mentionné l'apprentissage-service comme une expérience chrétienne et d'évangélisation ainsi que comme une observation patiente qui mène à la croissance spirituelle. Nous poursuivrons avec la prochaine présentation de Karen Venter.



Karen Venter

Karen Venter Dirige la division d'Apprentissage-service au sein de la Direction de l'engagement communautaire, à l'Université de l'État libre, en Afrique du Sud. Il est titulaire d'une maîtrise en études supérieures, avec une spécialisation dans le domaine de l'apprentissage-service engagé dans la communauté, et est responsable de l'institutionnalisation de l'enseignement engagé et de la création de réseaux mondiaux pour faire progresser l'engagement dans l'enseignement supérieur. Elle a présenté plusieurs communications et ateliers lors de conférences nationales et internationales et a publié des articles dans des revues et des chapitres de livres. En appliquant l'Enquête appréciative comme méthodologie de recherche-action basée sur les forces, sa recherche doctorale se concentre sur l'utilisation d'une approche intégrée de pratique d'apprentissage par le service pour favoriser l'apprentissage et le développement professionnels de tous les partenaires dans les partenariats de recherche communauté-université. Cette approche intègre les fonctions d'enseignement-apprentissage, de recherche et d'engagement communautaire, ainsi que la théorie et la pratique, dans toutes les disciplines et tous les secteurs de la société, pour offrir la pratique d'un enseignement engagé.

Bon après-midi. Merci de m'avoir donné l'opportunité de partager avec vous mon expérience au sein de ce panel et notre point de vue sur l'apprentissage par le service en relation avec « la tête, le cœur et les mains ». Cette réflexion sur l'apprentissage-service parle de l'éducation intégrale et une spiritualité transformatrice.

UFS EN CONTEXTE: Où dans le monde?



MODÈLE MULTICAMPUS

- Bloemfontein
- QwaQwa
- Campus Sur

7 FACULTÉS

- Sciences Économiques et de l'entreprise
- Éducation; Santé
- Humanités; Droit
- Sciences Naturelles et agropastorales
- Théologie et Religion



Image 17 : Modèle multi-campus (Venter, 2021)

Sur l'image, vous pouvez voir où nous en sommes dans ce réseau : au centre de l'Afrique du Sud. Notre université compte sept facultés. Nous avons tous des modules d'apprentissage-service, certains ont plus de modules, notamment la Santé et les Sciences humaines. Mais nous avons intégré l'apprentissage-service dans les différents diplômes et modules de chacun d'entre eux. C'est pourquoi nous disposons également d'un bureau de services de soutien, à partir duquel nous fournissons un soutien pour l'apprentissage-service et l'intégration avec la communauté. Nous appliquons un modèle multi-campus dans lequel nous en avons trois. Plus précisément, nous avons mis en œuvre l'apprentissage-service à Bloemfontein et à QwaQwa ; Il y a aussi un campus au sud.

TRANSFORMATION DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE (1997-2021)

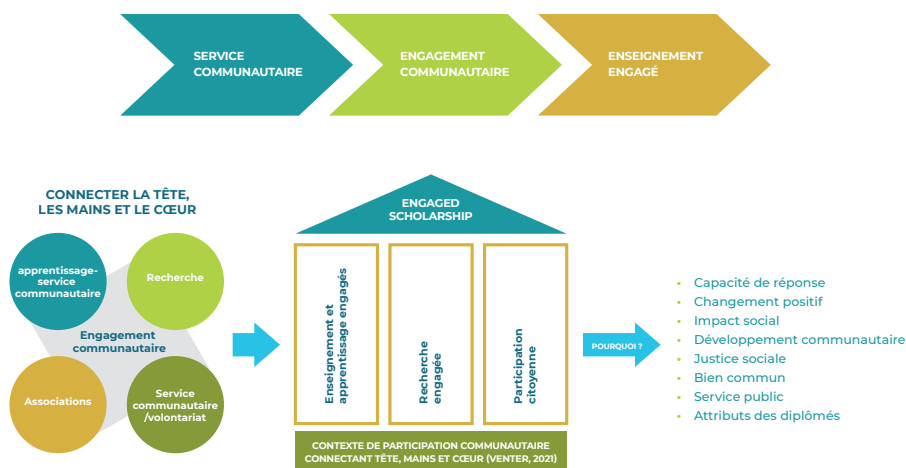


Image 18 : Transformation de l'engagement communautaire (Venter, 2021)

J'aimerais partager la transformation qui a eu lieu en Afrique du Sud et dans notre institution, en matière d'engagement communautaire. Après l'*apartheid* en Afrique du Sud, nous nous sommes concentrés sur la transformation de l'enseignement supérieur. Et depuis 1997 jusqu'à aujourd'hui, nous avons traversé un profond processus de transformation, nous avons commencé par le service communautaire, puis nous sommes passés par une phase d'engagement communautaire. Et depuis 2018, nous avons transformé et intégré la communauté dans nos engagements pédagogiques.

D'après ce que vous pouvez constater, notre modèle s'est transformé et a progressé. Ce qui est important, c'est la raison pour laquelle l'engagement communautaire et, plus particulièrement, l'apprentissage-service sont mis en œuvre. Parce qu'il s'agit de répondre aux défis sociaux, d'apporter un changement positif à la société, d'avoir un impact social, de contribuer au développement communautaire, d'œuvrer pour le bien commun et la justice sociale. Et comme l'une des fonctions—service public—conformément avec l'enseignement, l'apprentissage et la recherche, cela nous amène à nous concentrer sur l'apprentissage-service et sur les qualités de nos diplômés que nous pouvons développer grâce à lui.

Le modèle actuel est adapté à trois piliers, au sein de l'Enseignement Engagé, et cela conduit à s'engager dans l'enseignement et l'apprentissage, dans la recherche et la citoyenneté. Ce domaine d'engagement envers l'enseignement et l'apprentissage est ce que nous avons établi pour l'apprentissage par le service communautaire. Nous nous concentrons également sur l'intégration et sur la manière dont elle peut être présente dans les trois piliers.

MODÈLE ACTUEL D'ENSEIGNEMENT ENGAGÉ

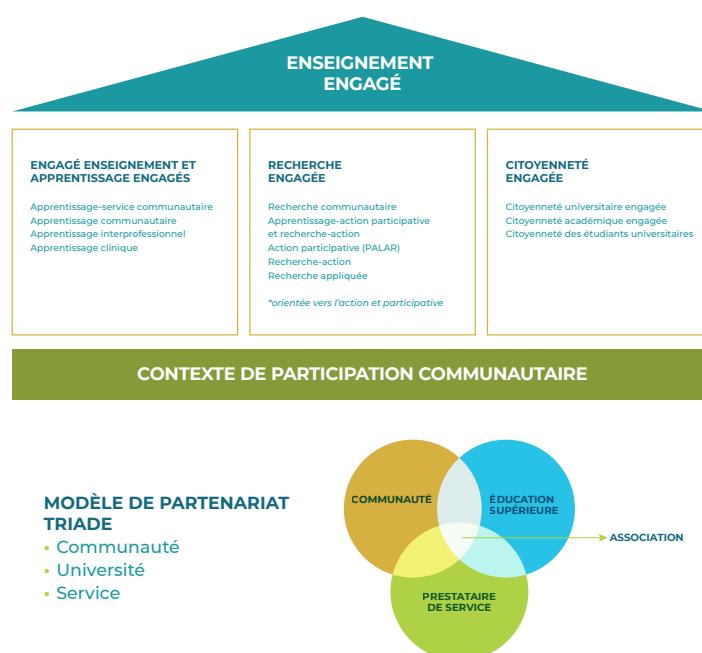


Image 19: Modèle actuel de l'enseignement engagé (Venter, 2021)

Plus tard, à propos d'une étude doctorale, je vais vous montrer comment nous avons intégré la recherche engagée avec l'Apprentissage et l'Enseignement engagé. Ainsi, notre Engagement envers l'enseignement est-il basé sur le contexte de l'engagement. Nous utilisons un modèle triadique d'association sectorielle, où nous avons la communauté, l'université et le secteur des services. Nous n'interagissons pas directement avec la communauté, mais nous travaillons plutôt par l'intermédiaire d'un fournisseur de services et du secteur de service, qui peut être une organisation gouvernementale ou non gouvernementale, une industrie ou même une micro-entreprise.

Le secteur de l'enseignement supérieur est celui où les enseignants et les étudiants sont- généralement- impliqués et s'associent ensuite à la communauté. Il est important de définir l'Éducation engagée et, à partir de là, de passer à l'Engagement communautaire dans son contexte. Cela correspond au modèle d'enseignement engagé de Boyer, qui fait référence à l'application du travail universitaire et de l'expérience professionnelle, avec un objectif public intentionnel et un bénéfice mutuel, qui démontre un engagement envers les groupes d'intérêt, aussi bien non universitaires qu'externes. Cela vise à générer de nouvelles connaissances, à les intégrer, à utiliser et à diffuser les connaissances.

En ce qui concerne la définition de l'Engagement Communautaire, nous constatons que des négociations sont en cours pour une collaboration et un partenariat réciproques entre l'Université de l'État libre et les communautés partenaires. Qui inclut ensuite les communautés locales, régionales/étatiques, nationales et mondiales, avec lesquelles il interagit directement, dans le but de co-construction, d'application et d'échange de connaissances, d'informations, de compétences, d'expériences et de ressources mutuellement bénéfiques. Qui sont nécessaires pour faire avancer le projet académique de l'université et promouvoir le développement durable dans la société.

Nous le définissons comme une approche éducative qui implique des expériences d'apprentissage basées sur le programme dans lesquelles nos étudiants participent à des activités de service contextualisées, bien structurées et organisées pour répondre aux besoins de service identifiés dans une communauté.

Nous le définissons comme une approche éducative qui implique des expériences d'apprentissage basées sur le programme dans lesquelles nos étudiants participent à des activités de service contextualisées, bien structurées et organisées pour répondre aux besoins de service identifiés dans une communauté

Je voudrais également définir notre vision de l'apprentissage-service. Nous le définissons comme une approche éducative qui implique des expériences d'apprentissage basées sur le programme dans lesquelles nos étudiants participent à des activités de service contextualisées, bien structurées et organisées pour répondre aux besoins de service identifiés dans une communauté. Comme vous le verrez, nous étudions les besoins en services, mais nous travaillons dans une approche de développement communautaire basée sur les actifs. Ensuite, des réflexions sur les expériences de service pour acquérir une compréhension plus profonde du lien entre le contenu du programme et la dynamique communautaire et parvenir à une croissance personnelle et à un sens de la responsabilité sociale. Autrement dit, cela nécessite une alliance collaborative -comme je l'ai mentionné- qui élargit l'enseignement de l'apprentissage réciproque et mutuel entre tous les membres de cette alliance, enseignants, étudiants, membres de la communauté et représentants du secteur des services (Venter, 2021).

Nous devons donc définir les communautés et, ici, nous faisons référence à des groupes d'intérêt collectifs spécifiques, qui se consacrent conjointement à la recherche de solutions durables aux défis du développement, qui participent ou pourraient participer en tant que partenaires aux activités d'engagement communautaire de l'Université. Et ils contribuent de manière substantielle à la recherche mutuelle de solutions durables pour identifier conjointement les défis et les besoins ; services grâce à l'utilisation qu'offre l'éventail des ressources disponibles.

CARTE STRATÉGIQUE de l'UFS 2018-2022

L'UFS est une université axée sur la recherche, centrée sur les étudiants et engagée au niveau régional qui contribue au développement et à la justice sociale en produisant des diplômés compétitifs à l'échelle mondiale.						
1: Améliorer la réussite et le bien-être des élèves	2: Renouveler et transformer le programme	3: Augmenter la contribution de l'UFS aux connaissances locales, régionales et mondiales	4: Soutenir le développement et la justice sociale grâce à un enseignement engagé	5: Augmenter l'efficacité et l'efficacité des systèmes de gouvernance et de soutien	6: Atteindre la viabilité financière	7: Promouvoir une culture institutionnelle qui exprime les valeurs de l'UFS
1.1: Augmenter la réussite et les taux de réussite des élèves et réduire l'écart de réussite.	2.1: Développer des programmes d'études pertinents au niveau local et compétitifs à l'échelle mondiale.	3.1: Concentrer l'allocation des ressources pour la recherche et l'innovation sur les domaines de l'UFS présentant des points forts et distinctifs.	4.1: Augmenter le nombre de membres du personnel académique participant à un enseignement engagé.	5.1: Examiner et mettre à jour toutes les politiques de l'UFS pour refléter la dynamique de transformation de l'Université.	6.1: Augmenter les sources de revenus non gouvernementales.	7.1: Mettre en fonctionnement un Groupe Institutionnel Multisectoriel (GIM) de l'UFS chargé d'identifier les interventions en relation avec la culture institutionnelle de l'UFS.
1.2: Développer les qualités des diplômés dans les interventions curriculaires et périscolaires.	2.2: Réviser la structure des plans d'études en fonction des itinéraires et de l'employabilité des diplômés.	3.2: Transformer le profil et accroître la diversité des recherches de l'UFS.	4.2: Augmenter les possibilités pour les étudiants de participer à l'éducation communautaire.	5.2: Augmenter la participation étudiante aux structures de gouvernance de l'Université.	6.2: Optimiser les inducteurs de coûts dans les programmes universitaires et les départements de services de soutien.	
1.3: Améliorer la sécurité et la santé des étudiants.	2.3: Transformer la relation pédagogique entre étudiants et enseignants.	3.3: Augmenter l'impact et l'acceptation de la recherche, en accordant une attention particulière au continent africain.	4.3: Prioriser l'enseignement engagé dans le modèle de financement de l'UFS.	5.3: Optimiser le cycle de vie des étudiants, du recrutement à l'obtention du diplôme.	6.3: Corriger les normes de coût d'enregistrement de l'UFS.	
				5.4: Améliorer l'intégration des données et des systèmes électroniques pour soutenir la prise de décision tactique et stratégique.		

Image 20 : Carte stratégique de l'Université des États libres 2018-2022 (Venter, 2021)

Nous avons également une éducation engagée et institutionnalisée. Ici, au centre, vous pouvez voir que, dans la vision de notre université, il est dit qu'il s'agit d'une université dirigée par la recherche, centrée sur l'étudiant et engagée au niveau régional ; et cela contribue au développement de la justice sociale à travers la production de diplômés et de connaissances possédant une compétence mondiale. Comment y parvenir ? Dans le quatrième objectif (encadré 1), nous soutenons le développement et la justice sociale grâce à un apprentissage engagé. Nous y parvenons en augmentant le nombre de professeurs qui s'engagent dans un travail académique engagé et, dans ce contexte, dans l'apprentissage-service. Ils augmentent également les possibilités pour les étudiants de s'engager dans une éducation communautaire et donnent la priorité à l'apprentissage engagé dans le modèle fondateur de l'UFS.

Comment faisons-nous l'apprentissage-service ? Comme je l'ai mentionné, dans le pilier Apprentissage et enseignement engagés, lorsque cela est possible, nous soutenons l'apprentissage-service avec une recherche participative et orientée vers l'action. Cela peut inclure une recherche communautaire avec une action participative, un apprentissage par l'action, une recherche et une recherche appliquée. Par conséquent, la création d'associations de recherche dans les collèges communautaires converge dans ce sens, parce qu'il s'agit d'une initiative de recherche conjointe entre l'université et la communauté, où les deux sont des partenaires égaux et copropriétaires du processus de recherche ainsi que du produit de la recherche. Nous avons soixante-dix-sept modules d'apprentissage-service dans les facultés et cent cinquante alliances de longue date. Au sein de ceux-ci, il existe onze fleurons situés dans de différentes facultés.

J'aimerais partager l'exemple d'un projet de base mondial annuel que nous menons dans notre université. En alliance avec notre partenaire communautaire, nous organisons un festival d'apprentissage annuel, qui est un événement éducatif inclusif et offre à toutes les parties prenantes la possibilité de se réunir sur une plate-forme équitable pour partager, apprendre et apprendre. er et développer les compétences, les connaissances et les expériences, menant à des moyens de subsistance durables. Il se concentre sur les activités visant à promouvoir l'accès à l'apprentissage actif tout au long de la vie, l'accès et la mise en réseau pour le développement, le transfert et la croissance des compétences, les moyens de subsistance durables, l'emploi indépendant et le développement des entreprises. Équilibrer le triple résultat des personnes, de la planète et du profit ; le soin et le développement du capital social, la conversion et le changement socio-économique et environnemental positif et donc la montée de la double économie.

J'aimerais partager une vidéo¹¹ concernant ce sujet. À l'Université de l'État libre, l'engagement communautaire s'étend en interne à nos étudiants et en externe à nos futurs

¹¹ <https://vimeo.com/477043077/45db6a830>

étudiants et communautés. En travaillant et en établissant des alliances avec des groupes d'intérêt avec lesquels nous interagissons, l'Université vise à construire et à échanger des connaissances, des compétences, des expériences et des ressources nécessaires au développement et au maintien de la société. Cet engagement vise à répondre aux besoins spécifiques de la communauté au sens large : la société civile, le secteur privé et les organisations gouvernementales et non gouvernementales.

Festival d'apprentissage - Racines pour le changement

Évêque Billy Ramahlele – Directeur de l'Engagement communautaire

L'Afrique du Sud a été construite sur l'un des piliers fondamentaux, avec l'idée de réconciliation, d'édification de la nation, de reconstruction et de développement. En 1994, l'objectif était que les individus et les communautés prennent la responsabilité de leur propre développement. Pour les gens, cet Indaba¹² représente le message : «Ne comptez pas sur les autres pour améliorer votre vie.» Prenez en charge votre propre développement, responsabilisez-vous et faites une différence dans votre propre vie. De nombreuses personnes s'attendent à ce que les gouvernements ou le secteur privé prennent soin des gens. Et maintenant, dans notre pays, nous voyons des gens déçus parce qu'ils ont laissé leur propre développement entre les mains des autres. Alors, avec cet Indaba, nous disons : «Vous devez prendre vos responsabilités, vous avez le pouvoir, l'énergie, le don et le talent pour changer votre propre vie.»

Susan Venter – Étudiante au Département d'Ergothérapie

Je crois que, jamais de notre vie, nous ne devrions arrêter d'apprendre. Des opportunités comme celles-ci créent la plate-forme qui nous permet de continuer à le faire, quel que soit notre âge. Nous avons une population très nombreuse : des très jeunes enfants aux personnes d'âge moyen et âgées. Vous ne devriez donc jamais arrêter d'apprendre et vous devriez utiliser des plateformes comme celle-ci, où tout le monde peut se rencontrer. Il s'agit d'une opportunité ouverte vers l'apprentissage, que l'on soit engagé ou non dans quelque chose lié à l'éducation.

12 Indaba: réunion très grande où des hommes politiques, des professionnels, etc. font des discussions sur des sujets très importants. <https://www.oxfordlearnesdictionaries.com/definition/english7indaba?q=indaba>

Izak Botes – Fondateur de Bloemshelter

Je souhaite ardemment démontrer le cœur du Père envers ses enfants. Par conséquent, en faisant partie de la Série Cœur du Père, nous voulons que les gens trouvent l'espoir ici, quelque chose qui change leur vie. Je veux vraiment que cette idée se répande afin que nous puissions la reproduire dans des communautés où il n'y a vraiment aucun espoir. Ici, en ville, nous avons une solution, mais il y a des endroits dans notre province où rien ne se passe. Nous aimerions donc reproduire cette idée.

Susan Venter

Aujourd'hui, nous avons une très bonne opportunité. C'est le Festival de l'apprentissage et ce qui se passe, c'est vraiment incroyable. Nous comblons tous les écarts, qu'il s'agisse entre handicapés et non handicapés, entre différents groupes socio-économiques, culturels et linguistiques, ou entre personnes qualifiées et non qualifiées. Tout le monde apprend. Il y a beaucoup de gens ici qui viennent, nous rejoignent et -vraiment- ils ne font qu'apprendre.

Izak Botes

Il y a un groupe de personnes qui ont perdu l'espoir, ils ne croient tout simplement pas qu'ils pourront trouver un emploi. Ce sont précisément eux que nous voulons amener ici, nous voulons qu'ils repartent avec de l'espoir et des idées.

Professeur Francis Petersen – Recteur et Vice-chancelier de l'UFS

Nous avons l'innovation pour la richesse et la création, ainsi que l'innovation sociale. Mais ce n'est qu'un élément de l'innovation. Et lorsque vous rassemblez tous les éléments, vous vous dites : «Eh bien, comment pouvons-nous faire avancer le pays avec une économie double ?» Et c'est exactement ce qui se passe lors de ce festival.

Susan Venter

L'énergie que je ressens face à ce qui se passe aujourd'hui est vraiment très excitante. Tout le monde est très enthousiaste, tout le monde vient avec cette perspective et avec

l'idée d'apprendre. Alors oui, c'est une belle opportunité et il y a un esprit de fête. « Dis-le-moi et j'oublierai. Montre-moi, et peut-être que je m'en souviendrai. Implique-moi et je comprendrai », (Confucius, 450, AJ)

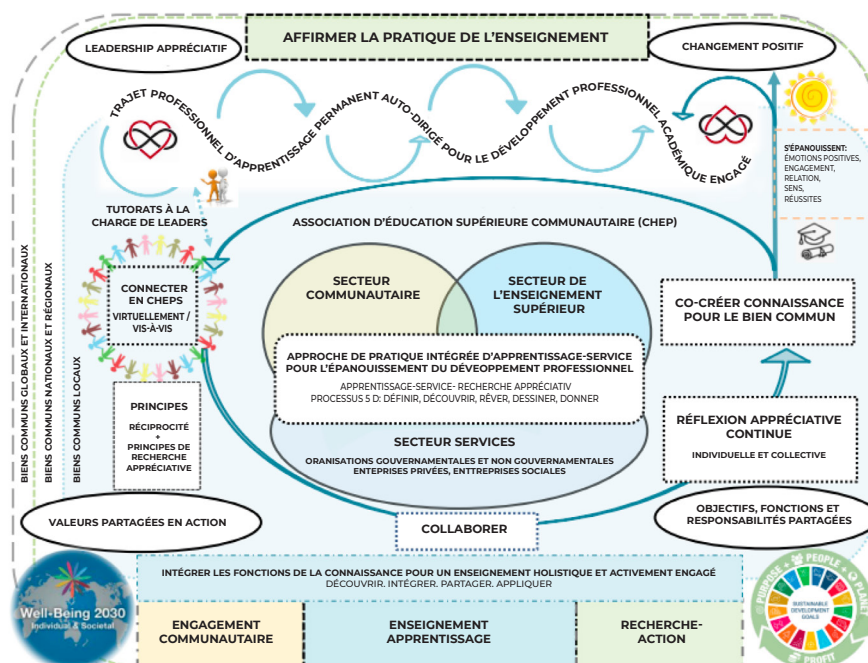


Image 21 : Cadre d'une thèse de doctorat sur l'approche intégrée d'apprentissage par le service (Venter, 2021)

Je partage ici le cadre de l'étude postuniversitaire que j'ai réalisée, dans laquelle nous avons une approche de la pratique intégrée d'apprentissage-service pour le progrès du développement professionnel, où nous connectons l'apprentissage-service, l'enquête appréciative et ensuite -aussi- le leadership appréciatif. Il repose sur des valeurs partagées, des actions, des objectifs, des responsabilités et des rôles partagés, le sens de la relation et de la réussite, permettant un changement épanouissant et positif. Ceci est ensuite motivé par un parcours de carrière tout au long de la vie, autodirigé, pour un développement professionnel d'apprentissage engagé, du local au mondial, et où nous pouvons nous connecter avec «la tête, le cœur et les mains». Cela correspond sans aucun doute aux objectifs de développement durable. Merci beaucoup.

Liens d'intérêt :

https://www.uniservitate.org/resources/II_Simposio/Panel_2/Karen%20Venter.pdf

<https://www.ufs.ac.za/supportservices/departments/community-engagement-home/> <https://www.ufs.ac.za/supportservices/departments/service-learning-at-our-university-home>

Autres ressources :

<https://www.ufs.ac.za/supportservices/departments/community-engagement-home/ce-resources/resources>

(Vidéo et d'autres publications)



Ana Oliveira

Docteur en Travail Social de l'Université Catholique Portugaise. Elle est actuellement coordinatrice pédagogique du Master en Travail Social et professeure adjointe à la Faculté des Sciences Humaines de l'Université Catholique Portugaise. Elle coordonne l'évaluation postuniversitaire des programmes et projets sociaux, des pratiques artistiques et de l'inclusion sociale et de la gestion de projets en coopération au développement. Chercheuse au Centre de recherche sur le bien-être psychologique, familial et social de l'Université catholique portugaise, ses domaines de publication et de recherche s'inscrivent dans les domaines de l'innovation et de l'intervention sociale, de l'intervention auprès des familles et des jeunes, des théories de pratique en travail social et social et interculturel. médiation. Consultant dans les domaines de la planification, de la gestion et de l'évaluation de programmes et de projets, de la planification stratégique territoriale, du leadership et de la gestion d'équipe. Ses domaines de publication sont ceux de l'intervention auprès des jeunes, dans les théories et pratiques du travail social et dans la médiation sociale et interculturelle, où se distinguent les ouvrages suivants : « La Théorie de la Force – Une référence pour la pratique de l'intervention sociale ». (2016), « Le tour de flèche : facteurs positifs dans la vie des jeunes à risque » (2010) et « La médiation socioculturelle au Portugal : un puzzle en construction » (2005).

Je salue tout le monde d'une manière très spéciale, depuis le Portugal. C'est très bien d'avoir écouté tout le monde auparavant, car nous pouvons ainsi croiser nos points de vue et nos expériences, et les partager à partir de nos réflexions. La vérité est que j'apporte ma réflexion personnelle, basée sur des recherches, mais il y a plus de questions que de réponses.

La première est que nous devons apprendre à enseigner au XXI^e siècle. Qu'est-ce que cela signifie et quels défis cet enseignement nous apporte-t-il ? La vérité est que l'Université est présentée comme un lieu offrant de nouvelles possibilités. De Tedesco, ils nous ont dit qu'une éducation de bonne qualité est celle qui répond à deux piliers : apprendre à apprendre et apprendre à vivre ensemble (Tedesco, 2004). Il y a quatre piliers, mais ce sont ces deux-là qui soutiennent tous les autres. Pour moi, cela représente un défi très important : regarder nos universités et comprendre comment nous pouvons faire de l'université un lieu, un espace de référence, pour former, enseigner, partager, grandir ensemble dans une éducation globale. Non seulement des étudiants, mais de la communauté éducative dans son ensemble et de la société dans son ensemble avec laquelle nous marchons ensemble.

En ce sens, la recherche nous a apporté quelque chose. La première chose est que l'éducation -aujourd'hui- à travers toutes les transformations que nous vivons, doit orienter tous ses efforts pour créer les conditions qui permettent aux nouvelles générations d'acquérir les

compétences nécessaires pour pouvoir vivre de manière durable et durable à trois niveaux : personnel, professionnel et communautaire. Cela nous dit également que l'enseignement ne doit pas seulement être une transmission de connaissances, mais qu'il doit promouvoir la croissance et la maturité des jeunes.

Qui sont les jeunes que nous avons aujourd'hui dans les universités ? Parce que la vérité est que parler d'apprentissage-service, pour moi, signifie aussi se demander : quel apprentissage-service voulons-nous aujourd'hui, au XXIème siècle?

Et il ajoute, selon les mots du pape François, qu'elle est étroitement liée au processus d'humanisation et, par conséquent, à tous ses aspects les plus anthropologiques et existentiels. Cela implique que nous générions des espaces

de rencontre dans lesquels, en apprenant à connaître les jeunes d'aujourd'hui et leurs manières spécifiques de penser, de sentir et d'agir, nous adaptions notre éducation. En ce sens, ma question est la suivante : qui sont les jeunes que nous avons aujourd'hui dans les universités ? Parce que la vérité est que parler d'apprentissage-service, pour moi, signifie aussi se demander : quel apprentissage-service voulons-nous aujourd'hui, au XXIème siècle ? Parce que, comme elle n'est pas nouvelle, une nouvelle méthodologie est introduite qui peut ou non répondre aux caractéristiques que les jeunes nous présentent aujourd'hui.

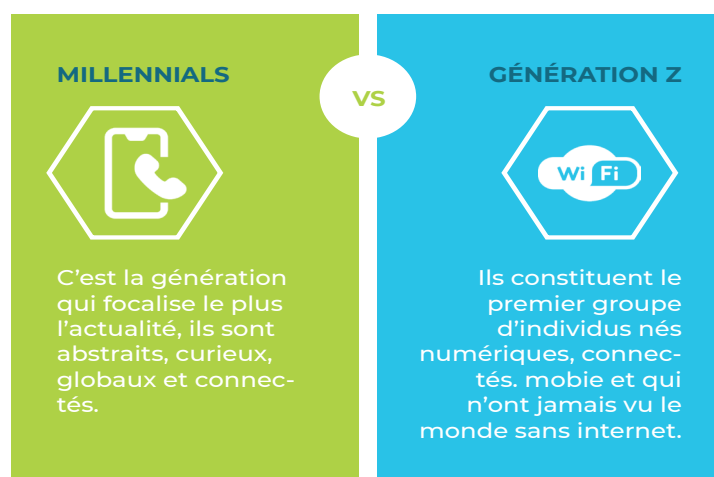


Image 22 : Générations (Oliveira, 2021)

Alors, qui sont-ils ? J'ai amené les deux dernières générations : *les millennials* (nés entre 1981-1997) et la génération Z (1997-2012). Alors, avec les *millennials* (ou génération Y), nous avons une génération plus concentrée que toute autre ; Ils sont abstraits, curieux, globaux et très connectés. Ils nous posent donc de grandes questions. Ils se tiennent devant nous et demandent quelque chose de plus qu'une simple connaissance, juste une connaissance habillée

d'expérience. Mais la génération Z constitue le premier groupe d'individus nés numériques. Autrement dit, ils sont connectés, ils sont mobiles, ils n'ont jamais vu le monde sans Internet.

Nous parlons d'une génération hypercognitive, capable de vivre de multiples réalités, à la fois physiques et numériques, sans diviser les choses. La technologie nous permet de vivre des réalités différentes et d'absorber une grande complexité avec beaucoup d'informations, notamment visuelles, et de nombreuses ressources qu'ils contrôlent dans leur vie à travers différentes applications. Ils prédisent, anticipent, simplifient et souhaitent résoudre des problèmes précis.

Ils vivent dans un monde de sensations et d'expériences, c'est-à-dire qu'ils sont guidés par une ouverture aux relations et à la sensibilité et sont grandement affectés par les émotions et l'expérience. C'est pourquoi, normalement, ils rejettent tout ce qui ne les attire pas, ne les captive pas ou ne leur dit rien. Ce qui ne répond pas à leurs goûts et qui n'apporte pas de gratification immédiate à la génération Z, comme c'est le cas dans les universités, ne sert à rien. C'est-à-dire que ce qui n'est pas attrayant chez nous n'est pas fiable, ce n'est pas ce qu'ils veulent. Et c'est pourquoi ils sont très attentifs à l'excitation et aux expériences nouvelles et différentes. Ils ont une grande et unique réussite dans la gestion des relations et du temps, ce sont des jeunes d'ici et maintenant. Et ils ne s'intéressent pas tellement au passé ou au futur, parce qu'ils veulent le vivre, en faire l'expérience.



Image 23 : Caractéristiques de la génération Z (Oliveira, 2021) 1.

La littérature nous montre six caractéristiques, des traits de caractère, de ces jeunes de la génération Z. Et, très succinctement, en un coup d'œil très rapide, elle dit qu'ils sont **pragmatiques**, très pratiques, qu'ils essaient de satisfaire leurs besoins économiques et leur enrichissement personnel. Ils sont **indéfinis** car ils bousculent les stéréotypes et ne se soucient pas des définitions de genre, ils sont très ouverts à la diversité et déconstruisent les étiquettes. Ils sont très bavards, résistants à la polarisation, ils comprennent la différence ; Ils utilisent le dialogue, mais avec la technologie, pour partager avant tout entre eux, mais avec le monde. Vous avez ici ce que nous, les auteurs, appelons les vrais selfies. C'est-à-dire qu'après les millennials, qui considéraient les selfies comme une construction artificielle de la réalité, ces jeunes de la génération Z ont une certaine gueule de bois de la vie en ligne, et c'est pourquoi ils sont authentiques, ils sont plus spontanés dans ce qu'ils publient. Ce sont des adeptes de la communauté, ils évoluent à travers plusieurs communautés et réseaux. Et cela leur plaît, leur intérêt est donc largement lié à la diversité. Enfin, ce sont des penseurs de mêmes, ils utilisent un langage codé pour exercer leur capacité critique avec humour, avec une certaine légèreté.

Ces jeunes d'aujourd'hui sont ceux que nous avons entre nos mains et ceux que nous devons former. Ce qui se passe, de mon point de vue, c'est que souvent nous sommes cristallisés dans des objectifs et des pratiques, et nous ne nous mettons pas à jour. Ma question serait donc : quelle éducation est nécessaire pour ce profil de jeunes ? Nous avons trois points clairs : 1. Nous devons aider ce profil de jeunes à développer une série d'attitudes et de valeurs ; mais surtout la pensée critique (Pape François, 2013). C'est-à-dire l'analyse, la critique, la réflexion sur la réalité et sur eux-mêmes. 2. Développer une conscience du monde qui les entoure afin qu'ils puissent ainsi se sentir comme des acteurs sociaux principaux, capables de changer la réalité (Ordóñez, 2019). 3. Générer en eux et avec eux un nouveau style de vie, dans lequel il existe une certaine cohérence entre la dimension affective ou sentiment (cœur), la dimension cognitive ou pensée (tête) et le comportement ou agir (mains), (Rubin & Ambrogetti, 2015).

Alors, quelle est la place de l'apprentissage-service ? De notre point de vue, c'est la méthodologie qui peut le mieux répondre au profil de ces jeunes. Même si nous devons réfléchir à la manière dont nous pouvons mieux y parvenir. Qu'est-ce que du service-learning, devons-nous changer aujourd'hui pour mieux répondre à ce profil ?

Mais comment cela se fait-il ? L'OCDE, pour 2030, fixe quelques défis liés à l'éducation. Et, si vous regardez bien, vous verrez que nous sommes dans la connaissance, les attitudes, les valeurs et les compétences. Nous parlons évidemment de nouvelles consciences, de nouvelles va-

leurs, de nouvelles attitudes et compétences. C'est une nouvelle façon d'être et d'enseigner. Alors, quelle est la place de l'apprentissage-service ? De notre point de vue, c'est la méthodologie qui peut le mieux répondre au profil de ces jeunes. Même si nous devons réfléchir à la manière dont nous pouvons mieux y parvenir. Qu'est-ce que du service-learning, devons-nous changer aujourd'hui pour mieux répondre à ce profil ?

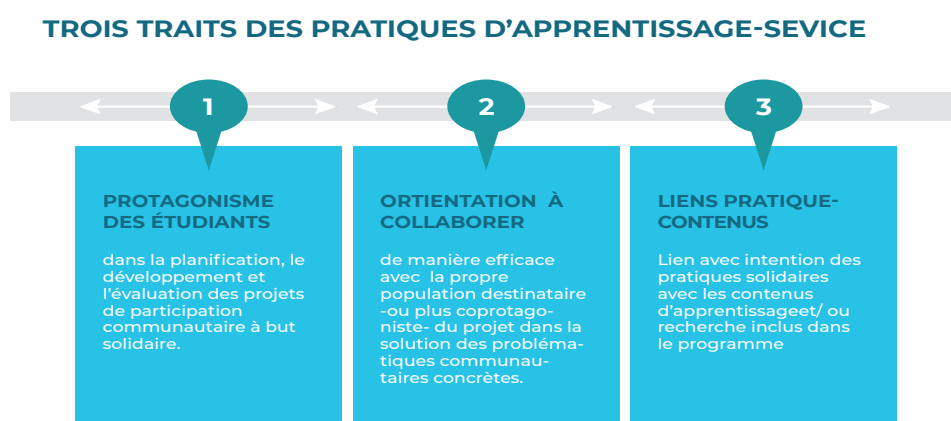


Image 24 : Trois caractéristiques des pratiques d'apprentissage-service (Oliveira, 2021)

Nous savons qu'il existe trois caractéristiques des pratiques d'apprentissage-service que la recherche nous apporte comme quelque chose de consolidé : le protagonisme des étudiants, l'orientation à collaborer avec la communauté dans la résolution de problèmes spécifiques et le lien pratique entre les contenus d'apprentissage et le curriculum : c'est ce que sont les pratiques solidaires. Ces traits font la différence dans l'enseignement, et nous savons aussi qu'il y a des impacts déjà étudiés, que cette méthodologie nous a apportés. Normalement dans l'apprentissage, dans l'insertion dans le monde du travail, dans la formation éthique et dans la participation sociale et politique. En d'autres termes, nous savons déjà que cela est vrai, mais le plus grand impact est celui du changement personnel. C'est-à-dire le but qu'ils trouvent. Tel que James le disait, le but signifie le pourquoi et le but d'être en train d'apprendre, d'être formé. Les réponses qu'ils recherchent, sur qui ils sont et qui ils veulent être, sur ce qu'ils font et avec ce qu'ils font, et sur le monde que nous voulons tous construire. C'est, peut-être, le plus grand impact que la méthodologie puisse apporter.

Alors, très simplement, ils disent que l'événement ou l'expérience d'apprentissage-service le plus réussi comporte quatre composantes : le développement personnel et interpersonnel, l'application des connaissances acquises, la transformation de la perspective, la vision du monde d'une nouvelle manière et le développement d'un sentiment d'appartenance à la citoyenneté. Mais comment pouvons-nous avoir le faire ? En leur donnant des références

significatives, ce n'est pas une manière très différente de faire, mais c'est très clair. Il faut leur donner de nouvelles références ; Il faut respecter les rythmes de chacun des jeunes, sans vouloir accélérer le processus de maturité qu'ils doivent vivre ; nous devons les éduquer à l'engagement, en les aidant à développer un processus de prise de décision, qui implique d'accepter la responsabilité des conséquences, voire de l'échec, de l'erreur. Et puis, recommencer, en les encourageant à participer aux décisions qui les concernent, et n'ayant pas peur de les confronter et de les aider dans cette réflexion sur eux-mêmes, sur la réalité.

Les aider à entrer en contact avec leur intériorité, à se connaître et à affirmer qui ils sont. Les aider à réfléchir de manière critique sur eux-mêmes, mais aussi sur leur environnement ; les aider à vivre les différentes dimensions de leur vie avec équilibre ; accueillir et intégrer la différence ; et cultiver le dialogue comme outil principal qui favorise d'autres compétences, sans formater la pensée. Nous pensons que cela permet un apprentissage véritablement transformateur qui repose sur trois piliers majeurs : la réflexion en tant qu'aspect, élément clé de l'apprentissage-service ; et – clairement – comme un élément d'innovation éducative continue, connectée et contextualisée ; la conscience de «soi», de «l'autre», de la réalité. Cela ne s'improvise pas, cela se cultive, cela se valorise. Et enfin, la participation – la grande et réelle participation – consistant à les impliquer dans la responsabilité du processus, de l'engagement et de l'ouverture.

C'est ce que nous vous apportons, la possibilité de pouvoir considérer l'apprentissage-service comme une innovation technologique qui permet de réaliser l'intérêt de l'étudiant, ainsi que sa formation concrète dans l'homme-femme de demain. Et cela leur permet de développer leur engagement personnel, mais aussi leur engagement social et politique, pour qu'ils puissent être de véritables acteurs du changement social

Merci beaucoup pour votre attention.

Liens d'intérêt :

https://www.uniservitate.org/resources/II_Simposio/Panel_2/Ana%20Oliveira.pdf

Dialogue

Marlon de Luna Era (MdeLE)

MdeLE— Merci beaucoup. Nous avons déjà atteint la dernière présentation. Nous pouvons faire quelques réflexions, un dialogue, quelques commentaires sur les présentations.

Michelle Sterk Barret (MSB)

MSB— Je vais répondre à ce qu'Ana a dit. Tout d'abord, j'ai adoré que tu aies dit que la réflexion est continue, connectée et contextualisée. Parce que l'un des co-auteurs de ce terme était un juré de ma thèse, Dwight Giles. Il va être heureux lorsqu'il découvrira que son travail est appliqué partout dans le monde. La présentation d'Ana m'a rappelé quelque chose. Cela fait presque trois décennies Je travaille donc dans ce domaine, engagé dans l'apprentissage par le service. Quand j'ai commencé à travailler, il n'y avait pas Internet, ma motivation était donc de sensibiliser aux questions de justice sociale, afin que chacun puisse mieux comprendre les différents problèmes qui, dans la société, ont conduit à la nécessité de fournir un service. Puis Internet est arrivé et tout cela n'a plus vraiment d'importance, car l'information était clairement disponible. Mais ce que j'ai vu, c'est qu'une fois que les médias sociaux ont commencé à devenir plus populaires — je ne m'en rendais pas compte — une partie de mon rôle consistait à mettre les gens en contact, à établir des relations qui peuvent être établies grâce au monde numérique.

Et récemment, aux États-Unis, j'ai découvert que l'accent était en partie mis sur l'élimination des divisions politiques qui existent dans notre société. Donner aux gens la possibilité de rencontrer d'autres personnes en dehors de leur propre bulle, de leurs propres réseaux sociaux, qui sont dans une autre sphère. Pour qu'ils établissent des relations et des conversations avec des gens qui ne pensent pas forcément de la même manière. Et en même temps, comme je l'ai mentionné dans mon exposé, nous devons également récemment nous attaquer aux problèmes de santé mentale. Face à des jeunes adultes qui sont le résultat d'avoir grandi dans un monde numérique, où ils n'ont pas eu ce contact en face-à-face. Alors, ta présentation m'a fait réfléchir à la façon dont les choses ont changé au fil du temps et sur ma propre expérience ; et le changement plus large que nous avons observé dans la société dans son ensemble.

MdeLE— Merci beaucoup Michelle pour cette observation. Je pense que ce qui m'a le plus surpris, à partir de ces quatre présentations, c'est que j'ai réalisé que nos jeunes étudiants participent à l'apprentissage-service, mais ce n'est pas si normal. Parce que je me souviens que beaucoup d'étudiants aspirent à avoir des notes élevées, non seulement parce qu'ils sont

compétitifs, mais parce qu'ils désirent avoir une bonne note, l'honneur et un curriculum vitae détaillé et impressionnant. Mais je n'avais pas réalisé que si c'est ce qui les motive, cela diminue le sens même de leur existence. J'ai des étudiants qui ont cette envie de se concentrer sur la motivation. Y a-t-il d'autres interventions des autres panélistes ?

Karen Venter (KV)

KV — Je peux peut-être partager quelques réflexions. À l'université, nous avons accueilli une délégation virtuelle de l'Université de Rhodes, également située en Afrique du Sud, dont les étudiants ont reçu le prix Mac Jannet du Réseau Talloires. Et quelque chose qui est ressorti – pour moi – à ce propos, c'est qu'il a fallu atteindre une collaboration et une organisation extrêmes pour avoir une double conférence. Dans le sens où il y avait une congrégation physique de certains étudiants, nous étions moins de 50 personnes, mais nous avons cette composante virtuelle où nous pouvions nous connecter avec tout le monde. Et j'ai découvert la soif de connexion, de collaboration des étudiants, où nous les avons mis dans une salle plénière avec la distance sociale, en nous adaptant à tous les protocoles. Ils étaient impatients de déménager dans des salles plus petites afin de pouvoir former des groupes plus petits et établir ce lien. Et pendant les pauses, la création de réseaux entre étudiants pour apprendre grâce à l'apprentissage-service. La soif qu'il y a aujourd'hui de nouer des relations de connexion personnelle est quelque chose d'extrêmement précieux.

Ana Oliveira (AO)

AO— La vérité est que le contexte pandémique nous a présenté de nouveaux défis. Cela nous a également aidé à regarder la réalité dans laquelle nous vivons tous un peu différemment, et ce qu'il y a de bon dans cette connexion technologique et en réseau. Mais aussi, tout ce qui d'une manière ou d'une autre peut nous empêcher de nous connecter à nous-mêmes et aux autres. Autrement dit, une connexion complètement différente. Je pense que lorsque nous parlons d'éducation intégrale, lorsque nous parlons de « tête, cœur et mains », nous parlons de cela, nous parlons également de la façon dont nous nous regardons nous-mêmes, de manière globale.

À partir de là, je considère qu'il faut faire un bond de l'apprentissage-service et observer la communauté éducative comme une communauté apprenante. Nous apprenons tous, nous devons tous grandir, nous devons tous nous connecter. La méthodologie ne peut pas être simplement le reflet des étudiants sur leurs expériences, elle doit être un espace de réflexion collective de la communauté, des enseignants, des professeurs et de tous les collaborateurs de l'université.

...qu'il faut faire un bond de l'apprentissage-service et observer la communauté éducative comme une communauté apprenante. Nous apprenons tous, nous devons tous grandir, nous devons tous nous connecter. La méthodologie ne peut pas être simplement le reflet des étudiants sur leurs expériences, elle doit être un espace de réflexion collective de la communauté, des enseignants, des professeurs et de tous les collaborateurs de l'université.

L'université est un tout qui se lève et dit : « Je suis là pour construire quelque chose de différent ». Cela implique vraiment une nouvelle culture institutionnelle. Et je pense que pour nous, au Portugal, c'est un défi en ce moment. Parce que, d'un côté, nous avons cette conscience et nous obtenons ce travail, mais c'est quelque chose de nouveau ; quelque chose qui était déjà fait, même s'il n'avait pas de nom ; mais maintenant

qu'elle a aussi un nom, elle doit être assumée par tous comme une réalité que nous voulons vivre, à l'intérieur et à l'extérieur de l'université. C'est pourquoi je disais, ce nouveau mode de vie, qui n'est pas réservé à certains, s'adresse à tout le monde.

Merci beaucoup. J'ai adoré vos communications. L'expérience de Karen me donne envie d'approfondir ce qu'ils font et comment ils le font. Et, d'autre part, Michelle, qui nous apporte cette recherche dans laquelle elle nous montre les preuves de ce qu'elle a vécu. Et j'ai adoré quand à la fin elle disait : « Maintenant, ma contribution personnelle. C'est juste que j'ai été la première à changer. » J'ai adoré, car je crois que l'apprentissage transformateur commence avec nous. Merci beaucoup pour cela, parce que j'ai adoré.

MdeLE— C'est une très bonne façon de le décrire. La transformation sociale commence par un changement personnel. Très bien, avez-vous d'autres pensées ou réflexions que vous souhaiteriez partager à propos de ce panel ?

MSB—J'ai une curiosité. Puisque nous avons des gens du monde entier, du Portugal, de l'Afrique du Sud, des Philippines ; James a fait un commentaire qui m'a beaucoup touché depuis les États-Unis. Dans sa déclaration, il a déclaré que nous vivons dans une époque matérialiste et rationnelle qui conduit nos établissements d'enseignement supérieur à agir davantage comme des entreprises et l'éducation à rechercher la réussite économique. Je me demande alors si d'autres, dans d'autres parties du monde, s'identifient également à ce qu'il a dit. Parce que, pour moi, c'est une partie intéressante de l'apprentissage-service. L'idée de

savoir si les étudiants estiment que tout leur temps doit être utilisé efficacement dans le but de réussir économiquement. L'apprentissage-service n'est pas nécessairement un emploi « efficace » du temps ; mais c'est très utile pour aider ces personnes à réaliser tout ce qu'elles espèrent être dans le monde. J'étais donc intéressée à entendre d'autres opinions sur ce que James avait dit.

MdeLE— Cela a été une merveilleuse question, Michelle. Dans le cas des Philippines et de l'Université De La Salle, nous fonctionnons sur une base trimestrielle, nous disposons donc de trois ou quatre mois, ce qui est une période assez courte. Et bien sûr, l'efficacité du temps sera toujours un problème. Mais nous pensons qu'aider les communautés dans le besoin implique un processus. Il faut donc prendre le temps d'intérioriser la valeur de ce que l'on fait, au lieu de le faire de manière plus efficace et plus économique. Je considère que c'est un défi en raison du temps limité et, par conséquent, nous devons respecter ces délais car sinon nous finirons par avoir des problèmes logistiques. Je pense que nous sommes confrontés au même problème : le rendre plus efficace sur le plan temporel et économique. Qu'en pensent les autres panélistes ?

KV— Merci pour la question. Et oui, je voudrais également ajouter que j'ai beaucoup appris de cette table ronde car, avant ces présentations, j'ai effectué des recherches en ligne et j'ai vu les documents de recherche des différents panélistes. Et j'ai été étonné de voir comment, au fond, tout finit par se connecter et venir des mêmes racines. Mais en ce qui concerne l'impact économique, c'est merveilleux de voir que nous avons aussi un lien avec le professeur Dwight Giles parce qu'il a aussi été quelqu'un de très important dans ma thèse de doctorat. Alors oui, apprendre d'eux pour que l'enseignement supérieur puisse repenser la formation de la prochaine génération de citoyens du monde. Dans le sens d'inclure le cœur et pas seulement les mains et la tête ; non pas apprendre pour gagner, mais aussi apprendre pour faire une différence dans la société afin de créer un avenir meilleur. Et si nous le pouvons, réfléchir et demander.

Aujourd'hui, en Afrique du Sud – je parle maintenant spécifiquement de mon université – le fait que nous ayons inclus l'apprentissage-service dans le programme et que nous l'ayons institutionnalisé a fait une réelle différence pour nos étudiants.

Aujourd'hui, en Afrique du Sud – je parle maintenant spécifiquement de mon université – le fait que nous ayons inclus l'apprentissage-service dans le programme et que nous l'ayons institutionnalisé a fait une réelle différence pour nos étudiants. Par-des-

sus tout, le fait d'avoir l'Engagement Communautaire comme attribut des diplômés à

l'université a sensibilisé. J'ai également lu, dans certains de leurs ouvrages, que cet engagement ouvre les yeux des étudiants, lors de leur première interaction avec l'apprentissage-service ; beaucoup d'entre eux disent : « Mes yeux se sont ouverts. » Cela ouvre leur esprit et leur cœur. Nous constatons également que de nombreux étudiants comprennent le concept d'engagement et de développement holistiques. Et cela peut s'appliquer au reste de leur vie, et ils restent engagés.

MdeLE— Merci beaucoup, Karen. Il nous reste encore deux minutes. Nous pourrions peut-être avoir quelques derniers commentaires de chacun des panélistes.

AO— Je pense que je suis d'accord avec James. Il a présenté une vérité très forte. Et je considère qu'ici, au Portugal, il y a un peu de ce principe matérialiste des universités. Pas aussi grand que celui d'une entreprise, mais je suppose que c'est aussi le résultat d'une concurrence qui existe dans l'éducation et de la survie de certaines facultés, aussi bien privées que publiques. Et aussi un peu cette génération, la nôtre, qui sommes les parents des jeunes, parvenus à un besoin de profit et de bien-être, à un certain statut économique nécessaire pour bien vivre. Alors quand ils entrent à l'université, il y a aussi un peu cette idée selon laquelle « nous devons avoir une excellente carrière ». Je pense donc que la vérité – peut-être pas si absolue – est qu'il y a aussi une recherche interne dans les universités pour expérimenter d'autres choses. Et c'est pourquoi cette ouverture à une méthodologie comme l'apprentissage-service. C'est-à-dire que les universités ont quelque chose qu'elles doivent changer, même si parfois elles ne savent pas très bien ce que ce sera. Et comme dernier mot : merci.

MdeLE— Eh bien, encore quelques secondes. Michelle puis Karen.

MSB— Je tiens à vous remercier tous pour ces aperçus. Il s'agit d'une belle expérience, celle d'avoir pu écouter une perspective mondiale. J'ai été tellement engagé dans l'apprentissage-service dans mon pays que je n'ai pas eu l'occasion d'entendre ce qui se passait dans d'autres parties du monde. Je remercie donc Ana, Karen et James pour leurs présentations. A Marlon aussi, pour avoir porté son regard.

KV— Je partage les commentaires de gratitude. Et l'un des principes est que « les mondes créent des mots », et nous parlons ici du monde qui a été créé grâce à l'apprentissage- ser-

vice partout sur la Terre. Par conséquent, la perspective avec laquelle je veux vous laisser comme réflexion finale est que nous vivons dans un monde où nous nous éloignons de l'économie de la connaissance pour évoluer vers la collaboration et non la concurrence. Nous passons désormais à l'écologie du savoir et à la démocratie du savoir. L'apprentissage-service est un facilitateur pour y parvenir. Merci beaucoup de m'avoir accordé cet espace sur le panneau. J'ai beaucoup appris.

MdeLE— Je voudrais terminer en disant que je crois que nous avons encore de l'espoir en nos futurs dirigeants de ce monde. Il existe un apprentissage-service qui peut contribuer au changement au niveau individuel pour parvenir à une transformation de la société et du monde. Cela dit, il est tout à fait opportun de dire que « la tête, le cœur et les mains » doivent travailler en harmonie pour parvenir à un avenir et à un monde meilleurs. Merci beaucoup à tous. Bon parcours pour tous. Et nous sommes impatients de poursuivre cette collaboration dans un avenir proche. Un grand merci à *Uniservitate* pour cette opportunité. Que Dieu nous bénisse tous.



En soutien au Pacte mondial pour l'éducation

Uniservitate est un programme mondial pour la promotion de l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique. Il a pour but de susciter un changement systémique dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES), au moyen de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service solidaire (AYSS) comme un outil pour réussir leur mission d'une éducation intégrale et formatrice d'agents du changement engagés envers leur communauté.

**« Nous ne changerons pas le monde
si nous ne changeons pas l'éducation »**

Pape François

6

II Symposium Global UNISERVITATE

Cette publication réunit les procès-verbaux du II Symposium Global Uniservitate, qui s'est tenu le 28 et le 29 octobre 2021, de manière virtuelle, avec la collaboration de l'Université Catholique Portugaise. Les textes suivent l'ordre des exposés faits au cours des deux journées et ont été un petit peu édités afin de faciliter leur lecture. Dans ces présentations -auxquelles ont participé 30 leaders mondiaux de l'apprentissage-service-, sont exprimées des perspectives et des réflexions qui font preuve d'une approche multiculturelle et polyédrique, devenant ainsi les témoins de la force de l'apprentissage-service servant à susciter des expériences de spiritualité transformatrice pour le changement social.

Ce livre inclut également les 116 résumés et les travaux complets acceptés, correspondant à 257 auteurs de 5 continents, 24 pays et 57 institutions, et qui parlent des trois axes thématiques traités dans le Symposium. Nous encourageons donc les lecteurs à jouir du contenu de tous ces textes, à s'en servir et à le diffuser, ainsi qu'à jouir de toute la collection Uniservitate, afin de continuer à renforcer et à concrétiser l'accomplissement d'une éducation intégrale pour un monde plus fraternel et plus solidaire.

Uniservitate est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS).

<https://www.uniservitate.org>



CLAYSS



PORTICUS

ISBN 978-987-4487-73-5



9 789874 448773

Publié en décembre 2024
ISBN 978-987-4487-73-5

COLLECTION UNISERVITATE